



Les niveaux de développement socio-économique et les inégalités régionales dans la région des Hautes Steppes (Centre-Ouest tunisien)

Levels of socio-economic development and regional inequalities in the *Hautes Steppes* region (West-central Tunisia)

Fadhel HENI*

Abstract: The article aims to analyze regional inequality and its evolution in the Hautes Steppes region, in west-central Tunisia. The coefficient of variation was used as a synthetic indicator of regional gaps and imbalances. Although we were able to identify differences between variables, this did not provide us with insight into inequalities between delegations. The comparative normalization method allowed us to define a regional development indicator which synthesizes the different social, economic and spatial variables. This approach allowed us to identify, at the same time, the different levels of global or sectoral regional development. There are three levels of development: the two capitals of the governorates which have a very high development index. Most of the eastern delegations of the governorate of Sidi Bouzid which have a high index. They benefited from their proximity to development centers and favorable natural conditions. This group also includes Sebeitla (a transitional space and historical area) and Feriana which benefited from its border position. The rest of the delegations have a low development index. The low development is explained by the remoteness of coastal areas, as well as the unsuitable natural factor.

Keywords: Hautes Steppes, regional indicator, regional disparity, level of development

Résumé : L'article vise à analyser l'inégalité régionale et son évolution dans la région des Hautes Steppes, au Centre-Ouest de la Tunisie. On a utilisé le coefficient de variation comme un indicateur synthétique des écarts et des déséquilibres régionaux. Bien que nous ayons pu identifier les différences entre les variables, cela ne nous a pas fourni une idée sur les inégalités entre les délégations. La méthode de la normalisation comparative nous a permis de définir un indicateur régional de développement qui synthétise les différentes variables sociales, économiques et spatiales. Cette approche nous a permis d'identifier, en même temps, les différents niveaux de développement régional global ou sectoriel. On distingue trois niveaux de développement : les deux capitales des gouvernorats qui ont un indice de développement très élevé. La plupart des délégations orientales du gouvernorat de Sidi Bouzid qui ont un indice élevé. Elles ont bénéficié de leur proximité avec les pôles de développement et des conditions naturelles favorables. Ce groupe comprend également Sebeitla (un espace de transition et une zone historique) et Feriana qui a bénéficié de sa position frontalière. Le reste des délégations ont un indice de développement faible. Le faible développement s'explique par l'éloignement des zones côtières, ainsi que par le facteur naturel inadapté.

Mots clés : Hautes Steppes, indicateur régional, inégalité régionale, niveau de développement

INTRODUCTION

Les disparités des niveaux de développement entre les différents domaines représentent un obstacle au développement durable. Elles ont également créé plus de pression entre les zones pauvres, marginales et les zones riches et privilégiées. Ainsi, les inégalités spatiales préoccupent les gouvernements et les spécialistes depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est un phénomène qui inclut divers pays développés et en développement.

Cette question spatiale est l'un des phénomènes constants dans l'espace tunisien où les disparités spatiales, les inégalités et les déséquilibres existent de longue date entre les régions, les zones et les milieux. Ainsi, la Tunisie a hérité d'espaces contradictoires en matière de développement et d'équipement sous l'influence de facteurs historiques, notamment la colonisation française qui a renforcé la disparité entre le Nord et le Sud (BELHEDI, 1996).

*Laboratoire SYFACTE (Faculté des Lettres et Sciences Humaines Sfax), Institut Supérieur des Sciences humaines Jendouba. Université Jendouba, Tunisie. hni.fadhel@yahoo.fr

Grâce à l'amélioration générale observée dans le pays ces dernières décennies, le contraste régional s'est accentué entre une Tunisie littorale orientale très peuplée, dynamique et prospère et une Tunisie intérieure défavorisée, caractérisée par la prédominance d'une activité agricole extensive, de montagnes accidentées, de steppes semi-arides et de déserts inhospitaliers... D'autre part, l'espace tunisien enregistre également des écarts entre les villes d'une part et les espaces ruraux d'autre part.

Pour déterminer le niveau de développement, plusieurs indicateurs ont été utilisés. L'indice de développement régional a été proposé sur la base de plusieurs indicateurs économiques, sociaux et régionaux depuis les années 1980. En 1982, Amor Belhedi a formulé un coefficient de développement régional basé sur plusieurs variables (BELHEDI, 1982) : Coefficient Optimum Relatif de Développement, CORD¹, amélioré par la suite en 1989, 1992 et 2017 (BELHEDI, 1989, 1992, 2017). L'Institut Tunisien de la Compétitivité et des Etudes Quantitatives (ITCEQ) a également proposé un indice de développement régional depuis 2012², amélioré jusqu'en 2019. Certains chercheurs ont également appliqué l'indice de développement régional dans une étude menée sur les disparités dans la région du sud-est tunisien (BECHIR *et al.*, 2018). L'indice de développement humain a également été proposé pour déterminer le niveau de développement (ZIDI, 2013 ; BOUSNINA, 2019).

Notre étude utilise la méthode d'indicateur synthétique et l'indice de développement régional. Mais l'originalité de ce travail réside dans l'évaluation des évolutions du développement pendant sept ans, dans la région des Hautes Steppes qui est la région la plus pauvre du pays. Elle est également le point de départ de la révolution tunisienne.

La problématique de recherche vise à analyser les niveaux de développement, les disparités régionales et leurs évolutions dans la région des Hautes Steppes. L'article vise donc à confirmer ou infirmer la présence ou l'absence des inégalités, le recul ou l'aggravation avant et après la révolution.

Pour évaluer ces hypothèses, nous avons d'abord réalisé une analyse générale des niveaux de développement régional afin de mesurer les caractéristiques et les facteurs de l'inégalité régionale et son évolution depuis 2010. Dans un deuxième temps, nous avons mené une analyse sectorielle dans le but d'étudier l'évolution des écarts régionaux au niveau des secteurs. Enfin, nous avons analysé la situation actuelle du développement en 2017, dans le but de tracer la perspective de développement avant et post révolutionnaire.

ZONE D'ETUDE

Entre la dorsale tunisienne au nord et les Monts du Gafsa au sud, s'étend la région des Hautes Steppes. Les chaînes de montagnes représentent la limite orientale de cette région.

La région couvre les gouvernorats de Kasserine et de Sidi Bouzid (Fig. 1). En 2014, la population des deux gouvernorats atteignait 869 155 habitants (439 243 pour Kasserine et 429 912 pour Sidi Bouzid), soit 7,9% de la population du pays.

Cet espace a connu une expansion significative de l'agriculture irriguée. Malgré sa place croissante dans la production de fruits et légumes, les activités non-agricoles sont encore limitées au niveau de la production et de l'emploi. Le manque de développement des activités industrielles et de services a entraîné des difficultés au niveau de l'emploi de la main-d'œuvre, ce qui a conduit à un bilan négatif de l'immigration.

La région des Hautes Steppes est la plus grande zone de migration après la région de Kairouan entre 2009 et 2014. Elle a enregistré un solde migratoire négatif, qui s'élevait à -21965. Le phénomène du chômage est l'une des causes les plus importantes de l'émigration, puisqu'il atteint 22,7% à Kasserine et 17,7% à Sidi Bouzid, alors que la moyenne nationale était de 14,8%.

Notre zone d'étude est considérée comme l'une des régions les moins urbanisées en Tunisie, car le taux d'urbanisation ne dépasse pas 35,4% en 2014. Le taux le plus bas est enregistré à Sidi Bouzid (27,1%), alors que la moyenne nationale est de 67,7%. Le faible niveau d'urbanisation et l'équipement de service limité sont aussi affectés par l'absence d'une métropole régionale capable d'attirer et d'organiser son espace régional. Cette région est dépendante de Tunis, Sfax et Sousse pour de nombreux services.

Ces indicateurs indiquent que cette région est la plus pauvre au niveau national. Kasserine et Sidi Bouzid se sont classés premier et deuxième dans la liste des gouvernorats marginalisés en 2014 (ITCEQ, 2014).

¹ Le coefficient de développement relatif optimal a été préparé sur la base de variables économiques et sociales. Il varie de 0 à 1. Il est relatif car il est calculé par rapport au degré de développement du pays concerné. Il est aussi optimum car il est calculé selon les valeurs les plus élevées enregistrées dans tout le pays et non dans la région qui a obtenu le meilleur indicateur. Ce travail a été publié en 1982 et a été développé en 1989 (BELHEDI, 1982, 1989).

² En 2012, l'indicateur a été élaboré à partir de neuf variables réparties sur quatre champs : commodité de la vie, environnement social, activité économique et marché de l'emploi. L'indicateur régional est la moyenne simple de ces variables (ITCEQ, 2012, 2014, 2018).

Ainsi, il n'est pas surprenant que cette région ait été un point de départ de la révolution tunisienne, dans laquelle de nombreuses revendications ont été soulevées, dont la justice dans le développement. Les disparités régionales sont l'un des problèmes de développement les plus importants dans cette région intérieure.

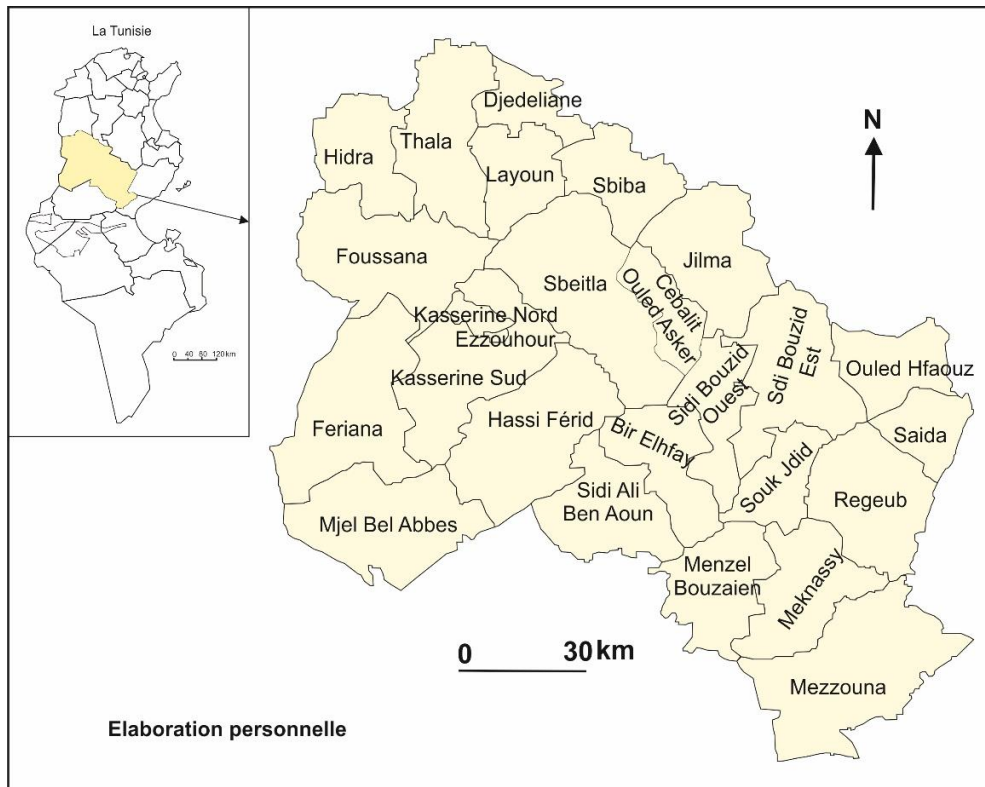


Figure 1.- Zone d'étude

METHODOLOGIE

Les indicateurs élémentaires

Pour mesurer le niveau de développement dans la zone d'étude, nous nous sommes appuyés sur un ensemble de variables qui couvrent toutes les délégations et incluent un ensemble de dimensions économiques et sociales. Nous avons collecté de nombreuses variables provenant de différentes sources : les recensements généraux de la population et de l'habitat de 2004 et 2014 de l'Office du Développement du Centre Ouest (2014a ; 2014b).

Nous organisons les variables en trois axes : conditions de vie, dimension sociale, et environnement économique et marché du travail. Nous avons dégagé une liste représentative. Nous avons ainsi obtenu huit volets : les indicateurs d'infrastructure et des équipements de base ; les indicateurs sanitaires ; la richesse ; les aspects sociaux ; les caractéristiques démographiques ; l'éducation ; les activités économiques ; et le marché de l'emploi (Fig. 2).

La méthode de la normalisation comparative

Pour mesurer les écarts régionaux et étudier leurs évolutions entre 2010 et 2017, il convient de formuler un indicateur de développement économique et social. Cet indicateur est régional. Il nous donne une idée sur les inégalités spatiales. Il résume diverses variables sociales, économiques et spatiales. Il se compose de l'indice des conditions de vie, de l'indice de l'environnement social et de l'indice des activités économiques. Il y a plusieurs méthodes pour réduire les indicateurs sous forme d'un rang ou d'un score tel que l'analyse en composantes principales, l'analyse factorielle des correspondances (ACP et AFC). Nous nous appuyons sur la méthode de la normalisation comparative. Cela consiste à placer tous les indicateurs entre 0 et 1 dans le but de comparer les différents indicateurs de diverses dimensions économiques, sociales et spatiales. Le calcul des sous-indices est basé sur la forme suivante :

$$\text{Indice dimensionnel} = (\text{valeur constatée} - \text{valeur minimale}) / (\text{valeur maximale} - \text{valeur minimale})$$

L'indicateur de développement est obtenu en calculant la moyenne arithmétique simple de 23 variables. L'indicateur le plus proche de 1 est le plus élevé en développement.

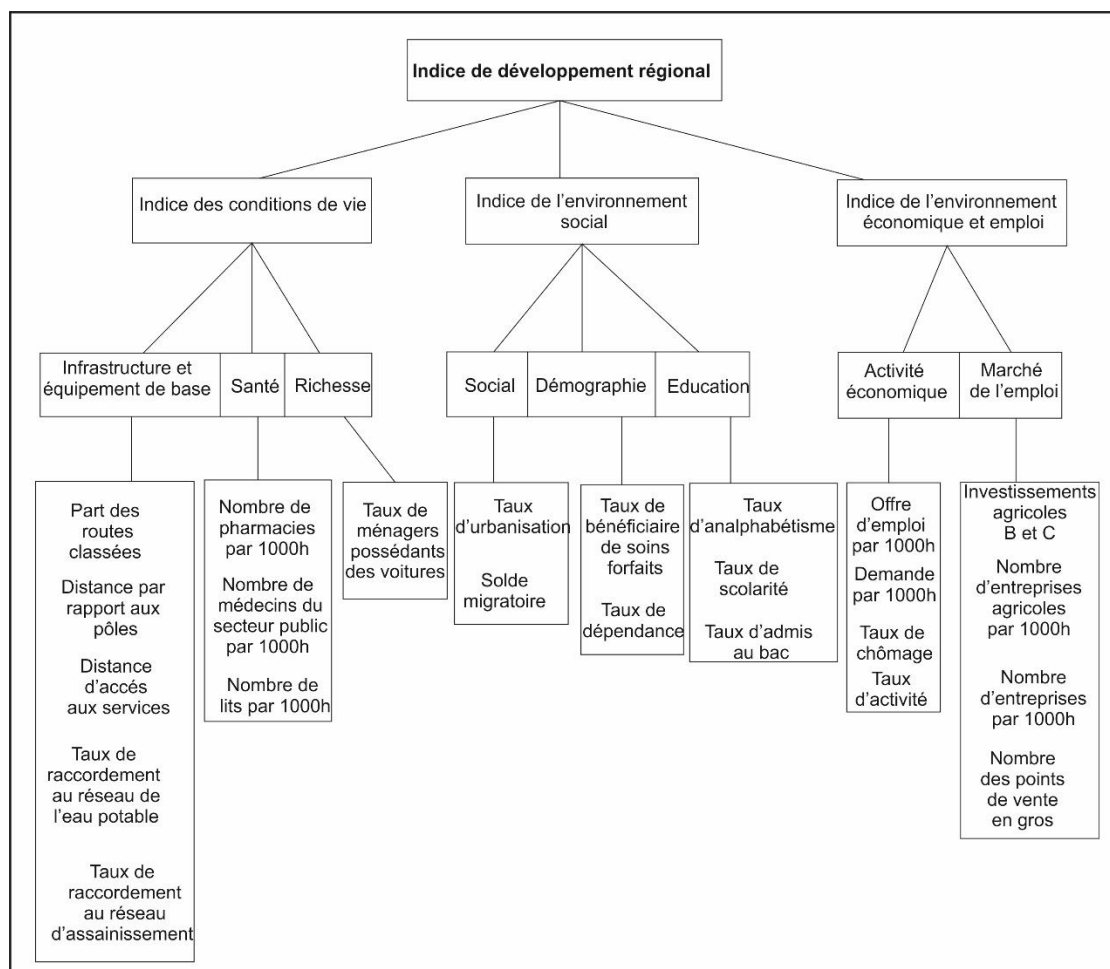


Figure 2.- Les variables de l'indice du développement régional (Élaboration Heni Fadhel)

RESULTATS

Analyse globale 2010-2017

1. Un indicateur synthétique

Pour tracer la variation de développement régional dans la région des Hautes Steppes pour la période allant de 2010 à 2017, nous avons utilisé l'écart-type et le coefficient de variation (Tab. 1).

L'écart type a enregistré une augmentation entre 2010 et 2014 dans la plupart des domaines, notamment aux niveaux social, sanitaire et infrastructurel. Il n'y a pas eu de baisse sauf pour certains indicateurs tels que le taux de réussite au baccalauréat, le taux de chômage, le taux de raccordement au réseau d'eau, le taux de dépendance, nombre d'entreprises agricoles par 1000 habitants, nombre d'entreprises privées par 1000 habitants et les demandes d'emploi par 1000 habitants.

Par contre, entre 2014 et 2017, une baisse de l'écart type dans la plupart des indicateurs au niveau de la santé et des infrastructures a été enregistrée. Aucune augmentation n'a été observée, sauf dans le domaine de l'éducation (taux de réussite au baccalauréat), de l'emploi, du nombre d'entreprises agricoles par 1000 habitants et du nombre des points de vente en gros.

Le coefficient de variation a enregistré une élévation de sept indicateurs entre 2010 et 2014, tandis que seulement cinq indicateurs ont enregistré une augmentation entre 2010 et 2017. En revanche, la période 2014-2017 a vu un renforcement de cinq indicateurs.

L'augmentation des valeurs de l'écart type et du coefficient de variation indique un accroissement de la variabilité autour de la moyenne et montre une hausse des écarts élevés entre les délégations.

Si les indicateurs de variabilité nous ont permis de déterminer un indice synthétique des disparités en mettant en évidence le sens de l'évolution des écarts entre les délégations, ils ne nous ont pas fourni des données sur les écarts spatiaux et ne nous ont pas donné un indicateur global qui nous permet de classer les délégations et de mettre en évidence l'évolution de leur niveau de développement.

Tableau 1.- Evolution de l'écart-type et du coefficient de variation en 2010, 2014 et 2017 (calculs de l'auteur)

Indicateur	Écart-type			Coefficient de variation		
	2010	2014	2017	2010	2014	2017
Part des routes classées	0,068	0,076	0,075	0,563	0,593	0,606
Distance par rapport aux métropoles (Tunis, Sousse et Sfax)	46,495	-	-	0,271	-	-
Distance à l'accès aux services (port, aéroport...)	46,117	-	-	0,267	-	-
Taux de raccordement au réseau d'assainissement	24,63	26,22		1,59	1,44	
Taux de raccordement au réseau de l'eau potable	23,19	18,31		0,61	0,35	
Nombre de lits pour 1000 habitants	1,200	1,268	0,811	1,412	1,347	1,103
Médecins généralistes du secteur public pour 1000 habitants	0,098	0,127	0,124	0,489	0,482	0,472
Nombre de pharmacies pour 1000 habitants	0,041	0,051	0,042	0,396	0,958	0,374
Ménages possédant une voiture	4,21	5,07		0,35	0,29	
Taux de bénéficiaires de soins forfaits	1,446	1,939	1,638	0,434	0,365	0,348
Taux de dépendance	3,123	2,099		0,076	0,057	
Solde migratoire	1239	1306		-1	-2	-
Taux d'urbanisation	27,48	27,67		0,93	0,89	
Taux de réussite au baccalauréat	14,90	10,25	11,42	0,28	0,26	0,3
Taux de scolarisation au supérieur 19 - 24 ans	3,02	7,22	-	0,322	0,231	-
Taux d'analphabétisme	7,12	7,37		0,196	0,219	
Offres d'emploi pour 1000 habitants	0,48	1,91	3,26	1,08	1,86	1,59
Taux d'activité	4,00	4,94	-	0,10	0,12	
Demandes d'emploi pour 1000 habitants	7,45	6,24	10,03	0,63	0,53	1,12
Nombre d'entreprises privées pour 1000 habitants	0,16	0,15	0,14	1,23	1,36	1,46
Nombre d'entreprises agricoles pour 1000 habitants	0,41	0,12	0,16	2,06	1,28	1,36
Taux de chômage	6,53	6,28		0,369	0,32	
Investissements agricoles B et C	3216	5049	3814	1,29	1,37	0,96
Nombre des points de vente en gros	16,73	26,51	26,84	1,32	1,13	1,11

2. L'indice de développement régional

Le logiciel XLSTAT nous a permis de calculer l'indicateur de développement régional pour les années 2010, 2014 et 2017 (Tab. 2).

L'indicateur de développement régional est composé par les indicateurs des conditions de vie, de l'environnement social et d'activités économiques et d'emploi. En termes d'évolution de ce coefficient, trois groupes peuvent être distingués :

* une amélioration continue est observée dans les délégations de Kasserine Sud, Hassi Ferid, Souk Jdid et Majel Bel Abbas.

* un recul continu est enregistré dans les délégations de Hidra, Foussana, Mezzouna, Djedeliane, Kasserine Nord, Bir Elhfay, Sidi Ali Ben Aoun et Menzel Bouzaine.

* une évolution mitigée est observée dans les délégations qui ont connu une alternance de recul et d'amélioration ou le contraire. Ainsi, une amélioration entre 2010 et 2014 suivie d'une baisse entre 2014 et 2017 est observée dans les délégations de Sidi Bouzid Est, Sidi Bouzid Ouest, Jilma et Meknassy. A l'inverse, une baisse entre 2010 et 2014 suivie par une amélioration entre 2014 et 2017 est enregistrée dans les délégations de Sebeitla, Sbeiba, El Oyoum, Regeub, Ezzouhour, Feriana, Cebalit Ouled Asker, Ouled Hafouz et Thalla.

Au niveau du classement général, la position des délégations n'a vu aucun changement entre 2014 et 2017, car nous nous sommes appuyés sur les mêmes variables dans plusieurs domaines. Contrairement à la période 2010-2014 qui s'est caractérisée par une intensification des processus d'aménagements et des projets.

Cela a entraîné plusieurs changements dans le niveau de classement au cours de cette période. On peut ainsi distinguer :

- * un groupe qui maintenait la même position : Kasserine Nord, Bouzid Ouest, Regueb, Feriana.
- * une amélioration de la position : Sidi Ali Ben Aoun, Kasserine Sud, Majel Bel Abbas, Hassi Ferid.
- * un recul : Mezzouna, Menzel Bouziane, Djedeliane.
- * groupe à une évolution mitigée est divisé en cinq catégories :
 - un groupe qui a connu une amélioration entre 2010 et 2014 suivi d'une baisse entre 2014 et 2017 (Sidi Bouzid Est, Jilma, Mknassy, Bir Elhfay, Souk Jdid).
 - un groupe qui a connu une baisse entre 2010 et 2014 suivie d'une amélioration entre 2014 et 2017 (Ouled Haffouz, Thalla, Hidra).
 - un groupe qui a connu une baisse de son rang entre 2010 et 2014 puis a maintenu la même position entre 2014 et 2017 (Sebeitla, Sibala, El-Ayoune).
 - un groupe qui a maintenu le même rang entre 2010 et 2014 puis a connu une amélioration entre 2014-2017 (Ezzouhour, Sabiba).
 - un groupe qui a maintenu son rang entre 2010 et 2014 puis a connu une baisse entre 2014 et 2017 (Foussana).

Tableau 2.- Evolution de l'indicateur de développement régional dans la région des Hautes Steppes en 2010, 2014 et 2017 (calculs de l'auteur)

Année	2010	2014	2017
Kasserine Nord	0,719	0,709	0,690
Sidi Bouzid Ouest	0,679	0,691	0,624
Regueb	0,534	0,510	0,511
Ouled Haffouz	0,505	0,458	0,481
Ezzouhour	0,448	0,423	0,476
Mknassy	0,487	0,488	0,470
Sebeitla	0,458	0,451	0,456
Sidi Bouzid Est	0,452	0,475	0,447
Feriana	0,424	0,395	0,423
Sidi Ali Ben Aoun	0,401	0,383	0,382
Sebiba	0,365	0,357	0,378
Kasserine Sud	0,236	0,329	0,373
Bir Elhfay	0,406	0,390	0,372
Foussana	0,403	0,380	0,363
Majel Bel Abbès	0,311	0,352	0,360
Souk Jdid	0,312	0,354	0,355
Mezzouna	0,406	0,377	0,343
Thalla	0,380	0,311	0,343
Jilma	0,339	0,350	0,331
Cebalit Ouled Asker	0,352	0,313	0,329
Menzel Bouzaine	0,348	0,335	0,307
Hidra	0,304	0,301	0,290
Hassi Ferid	0,192	0,242	0,282
Djedeliane	0,338	0,304	0,272
El Ayoune	0,228	0,216	0,220

3. Analyse thématique

L'analyse sectorielle vise à clarifier davantage les résultats obtenus à l'aide du logiciel XLSTAT. Elle se compose des indices (i) des conditions de vie, (ii) de l'environnement social et (iii) des activités économiques et de l'emploi.

3.1. Indice des conditions de vie

Ce champ comprend trois volets (Fig. 3) :

- indices d'infrastructure et d'équipements de base : la part des routes classées³, la distance par rapport aux métropoles (Tunis, Sousse et Sfax), la distance à l'accès aux services (ports et aéroports), les taux de raccordement au réseau d'assainissement et au réseau de l'eau potable.
- indices sanitaires : nombre de médecins pour 1000 habitants, nombre de pharmacies pour 1000 habitants et nombre de lits pour 1000 habitants.
- indice de la richesse : taux de ménages possédant une voiture.

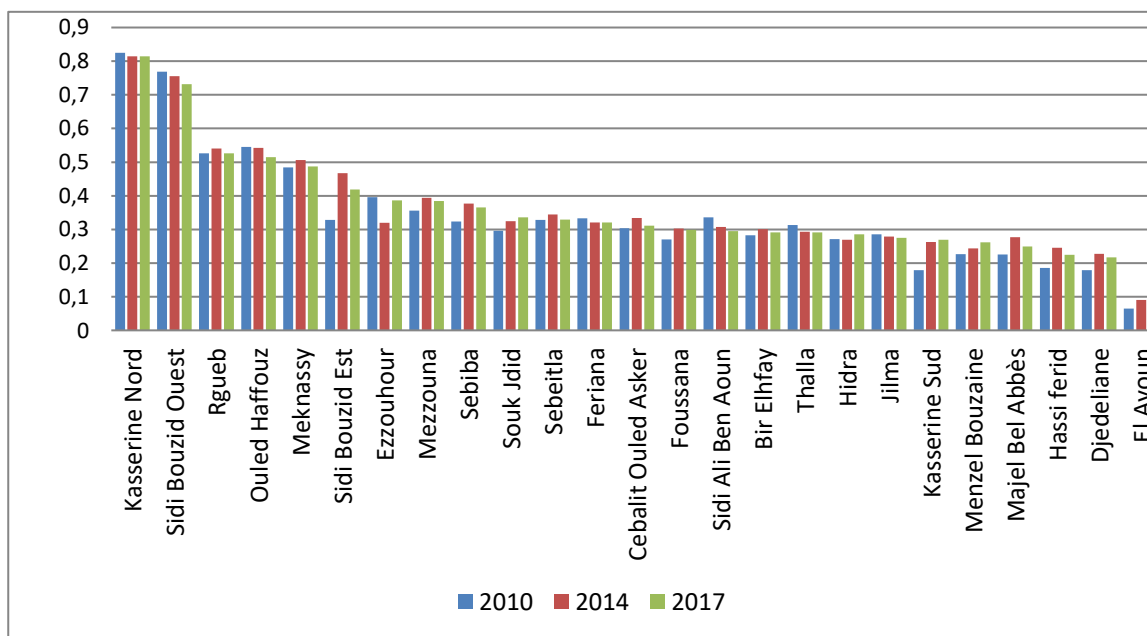


Figure 3.- Évolution de l'indicateur des conditions de vie dans les gouvernorats de Kasserine et Sidi Bouzid en 2010, 2014 et 2017.

Les résultats de l'analyse indiquent que l'indice des conditions de vie a montré une amélioration dans 16 délégations sur 25 entre 2010 et 2014. Le taux d'augmentation a varié entre plus de 46% dans la délégation de Kasserine Sud à 2,8% à Rgueb. Les taux d'accroissement les plus élevés ont été enregistrés dans les délégations de Kasserine Sud, Sidi Bouzid Est, et El-Ayoun, avec respectivement 46,3%, 42,5% et 38,5%. Cette augmentation s'explique par l'action appuyée des pouvoirs publics qui ont contribué à l'intensification du processus des aménagements après la révolution. Les projets de construction de routes et d'amélioration des infrastructures sanitaires se sont alors intensifiés. En conséquence, les conditions de vie se sont améliorées.

A l'inverse, 20 délégations sur 25 ont connu une baisse de cet indicateur entre 2014 et 2017. El Ayoun et Sidi Bouzid Est ont enregistré les pourcentages de baisse les plus élevés, atteignant respectivement -14,9% et -10,5%. Cette baisse est due à l'intensification de l'intervention spatiale après la révolution. Cinq délégations ont par contre connu une légère augmentation.

D'une manière générale, la délégation de Kasserine Nord a conservé la première place, suivie de Sidi Bouzid Ouest, tandis qu'Ouled Hafouz a perdu la troisième position au profit de la délégation de Rgueb en 2017. La délégation d'El Ayoun est restée au dernier rang depuis 2010.

Quant à l'indice de la richesse, nous avons utilisé le pourcentage de ménages possédant une voiture. En l'absence de données sur cet indicateur pour les années 2010 et 2017, nous avons utilisé les statistiques des recensements de 2004 et 2014. Les résultats ont montré que la plupart des délégations ont connu une amélioration. Rgueb est passé au premier rang en 2014 après avoir été au deuxième rang en 2004. Ceci s'explique par l'amélioration des revenus individuels et du niveau de vie dans cette délégation suite à l'augmentation des investissements et des projets agricoles principalement.

Quant à l'indicateur d'infrastructures, les projets d'intervention de l'État se sont intensifiés dans la plupart des délégations. Cet indicateur a enregistré une amélioration significative jusqu'en 2014, mais a ensuite

³ La part des routes classées est le rapport entre les routes classées en km sur le total des routes dans chaque délégation. La part des routes classées = routes classées / total des routes = (autoroute + route nationale + route régionale) / (routes classées + routes non classées et pistes agricoles) (Ministère du développement Régional et de la planification, 2012a, 2012b).

diminué. Les deux capitales des gouvernorats ont maintenu leurs premiers rangs. Kasserine Nord, malgré son éloignement des zones côtières par rapport aux délégations du gouvernorat de Sidi Bouzid, arrive néanmoins en tête du classement. Cela est dû à l'importance de l'équipement en eau potable et en taux d'assainissement. Les délégations du gouvernorat de Kasserine sont considérées comme les moins développées en termes d'infrastructures, puisque cinq d'entre elles occupaient les derniers rangs. Ceci est principalement dû au facteur d'éloignement des centres des pôles, des ports et des aéroports.

Dans le domaine de la santé, les deux centres des deux gouvernorats, Kasserine Nord et Sidi Bouzid Ouest disposent des meilleurs services et équipements de santé. Hidra a connu une amélioration constante de cet indicateur depuis 2010, ce qui lui a permis de passer au 3^e rang. Tandis que la légère hausse des services sanitaires tant à Souk Jdid qu'à Kasserine Sud ne leur ont pas permis d'améliorer leurs rangs, car ils sont dans les places inférieures. Les services sanitaires à Hassi ferid ont diminué depuis 2010, ce qui lui a valu d'occuper le bas du classement.

3.2. Indice de l'environnement social

L'indice de l'environnement social se compose de trois axes principaux qui concernent les dimensions sociale (solde migratoire, taux d'urbanisation), démographique (taux de dépendance, taux de bénéficiaires de couverture sociale, aussi appelée 'soins forfaits') et éducative (taux d'admis au bac, taux d'analphabétisme, taux de scolarité). En termes d'évolution de cet indicateur, quatre groupes peuvent être distingués (Fig. 4) :

- * un groupe qui a connu une amélioration de son indice (Kasserine Sud, Hassi ferid, Souk Jdid, et Majel Bel Abbas).
- * un groupe qui a connu un déclin (Hidra, Fosana, Mezzouna, Djedeliane, Kasserine Nord, Bir Elhfay, Sidi Ali Ben Aoun et Menzel Bouziane).
- * un groupe qui a connu une croissance entre 2010 et 2014 et une baisse entre 2014 et 2017 (Sidi Bouzid Est, Sidi Bouzid Ouest, Jilma et Mekkassy).
- * un groupe qui a connu un déclin entre 2010 et 2014, suivi d'une croissance entre 2014 et 2017 (Sebeitla, Sbeiba, El Ayoun, Regeub, Ezzohour, Feriana, Cebalit Ouled Asker, Ouled Hafouz et Thalla).

Au niveau de la position générale, le classement des délégations n'a enregistré aucun changement entre 2014 et 2017, car nous nous sommes appuyés sur les mêmes variables dans un certain nombre de domaines, ainsi que pour l'intensification des aménagements et des projets au cours de la période 2010-2014. Cela a entraîné plusieurs changements dans le niveau de classement au cours de cette période. Une distinction peut être faite entre :

- * un groupe qui maintient la même position (Kasserine Nord, Bouzid Ouest, Regueb, Ouled Hafouz, Feriana et Hidra).
- * un groupe qui progresse (Ezzouhour, Sidi Ali Ben Aoun, Sbeiba, Kasserine Sud, Majel Bel Abbas, Souk Jdid et Hassi Ferid).
- * un groupe qui recule (Mekkassy, Sidi Bouzid Est, Sebeitla, Mazouna, Bir Elhfay, Foussana, Thalla, Cebalit Ouled Asker, Menzel Bouziane, Jilma, Djedeliane et El-Ayoun).

En outre, la délégation d'Ezzouhour a enregistré une amélioration de l'indice depuis 2010, ce qui lui a permis de se classer au premier rang en 2017, en raison de la baisse du nombre d'émigrants, de la baisse du taux de bénéficiaires de soins forfaits et de l'amélioration des indicateurs de l'éducation. En revanche, les conditions éducatives et sociales à Kasserine Sud se sont améliorées depuis 2010 à un rythme soutenu. En fait, les deux centres des gouvernorats et Mekkassy enregistrent les niveaux les plus élevés pour cet indicateur. Les délégations du gouvernorat de Kasserine : Hassi ferid, El Ayoun, Djedeliane et Foussana sont restées aux quatre derniers rangs.

3.3. L'environnement économique et le marché du travail

Cet axe est composé de huit indicateurs : taux de chômage, taux d'activité, offres d'emploi pour 1000 habitants, demandes d'emploi pour 1000 habitants, nombre des points de vente en gros, investissements agricoles B et C, nombre d'entreprises privées pour 1000 habitants et nombre d'entreprises agricoles pour 1000 habitants. En termes d'évolution de cet indicateur, quatre groupes peuvent être distingués (Fig. 5) :

- * un groupe qui a connu une amélioration de son indice (Hassi Ferid, Majel Bel Abbas, Sbeiba, Kasserine Sud, Sidi Ali Ben Aoun et Souk Jdid).
- * un groupe qui a connu une décroissance (Regueb, Sidi Bouzid Est, Bir Elhfay, Mazouna, Mekkassy, Thalla et Menzel Bouziane).
- * un groupe qui a connu une croissance entre 2010 et 2014 et une baisse entre 2014 et 2017 (Sebeitla, Sidi Bouzid Ouest, Jilma et Zohour).
- * un groupe qui a connu une baisse entre 2010 et 2014 suivie d'une croissance entre 2014 et 2017 (Kasserine Nord, Ouled Hafouz, Feriana, Fosana, El Ayoun, Jadalain, Sibala et Hydra).

En fait, la délégation Kasserine Nord a conservé la première place, et Sidi Bouzid Ouest est tombé au 5^e rang après avoir été 2^e en 2010 et 2014 en raison de la baisse des offres d'emploi et de la diminution du nombre

d'établissements industriels. Hassi Ferid a enregistré une amélioration remarquable, puisqu'il est passé au troisième rang en 2017 après avoir été classé 23 en 2010 en raison de la baisse du taux de chômage, de l'augmentation de la demande d'emploi et du recul de Menzel Bouziane au dernier rang en 2017.

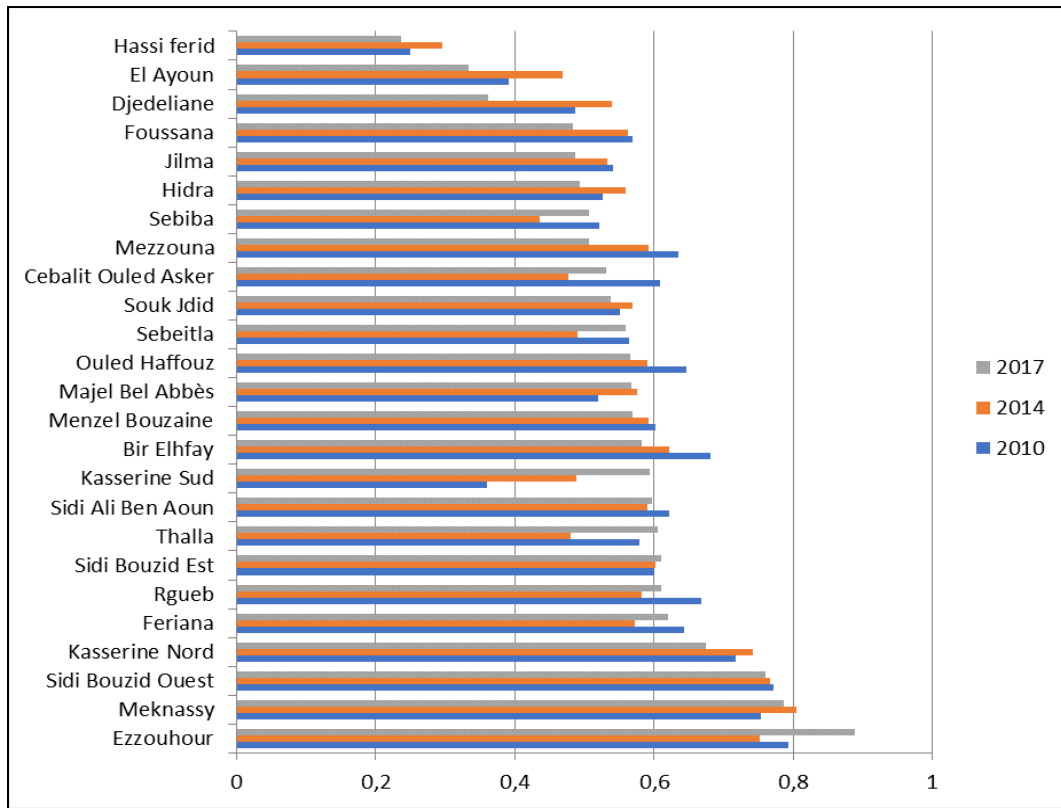


Figure 4.- Évolution de l'indicateur de l'environnement social dans les gouvernorats de Kasserine et Sidi Bouzid en 2010, 2014 et 2017.

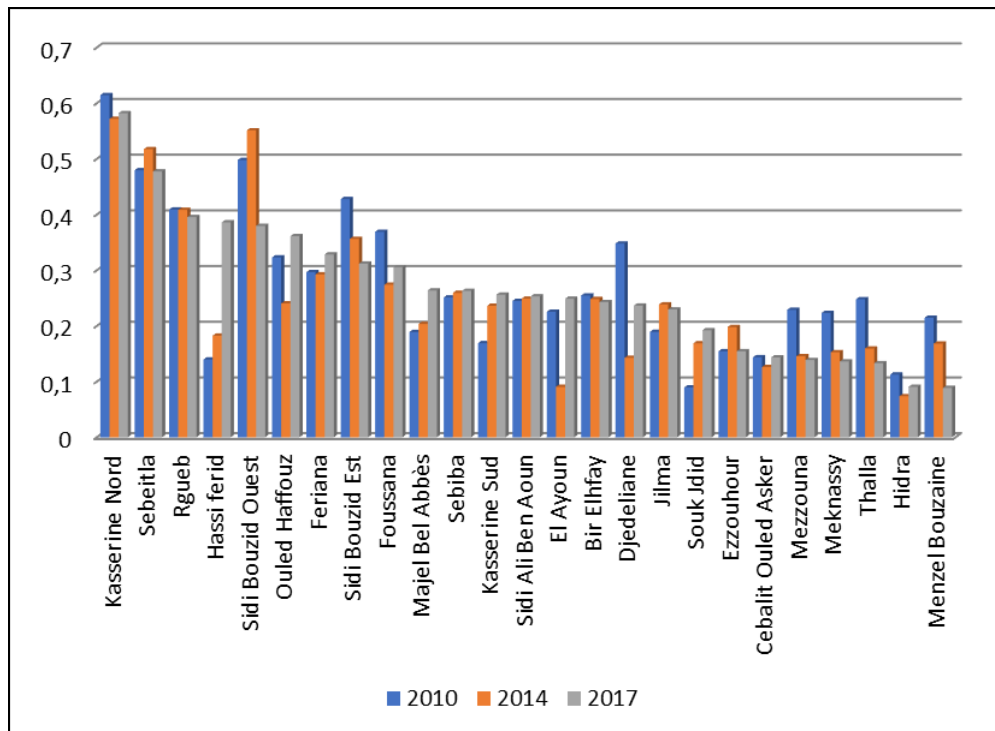


Figure 5.- Évolution de l'indicateur de l'environnement économique dans les gouvernorats de Kasserine et Sidi Bouzid en 2010, 2014 et 2017.

4. La situation actuelle (2014-2017)

Selon la carte de l'indicateur de développement régional, les délégations peuvent être divisées en différents groupes en fonction de certains critères statistiques : moyenne arithmétique et écart-type (Fig. 6).

Les délégations à très fort indice de développement (0,6-0,69) sont Kasserine Nord et Sidi Bouzid Ouest, à savoir les centres des deux gouvernorats. Les institutions administratives, commerciales et financières y sont concentrées. Elles sont considérées comme les délégations les plus concentrées en établissements de services, commerce et commerce de gros. Elles bénéficient d'un réseau de transport dense et de bonnes infrastructures. En plus, elles sont caractérisées par un équipement important. Ce qui se reflète dans les conditions de vie qui sont considérées comme les plus élevées.

Les délégations à fort indice de développement (0,5-0,6) comprennent une seule délégation (Regueb) qui bénéficie de sa proximité avec la ville de Sfax. Les investissements agricoles importants ont également contribué à créer des emplois, ce qui lui assure un faible taux de chômage. Cela s'est reflété dans l'indice de solde migratoire qui s'est amélioré et est devenu positif, signifiant que cette zone n'est plus un espace d'expulsion pour la population. Les investissements ont également contribué à l'amélioration des infrastructures en construisant des routes pour en faciliter l'accès et en les reliant au centre de la délégation. Ainsi, les conditions de vie, essentiellement rurales, se sont améliorées.

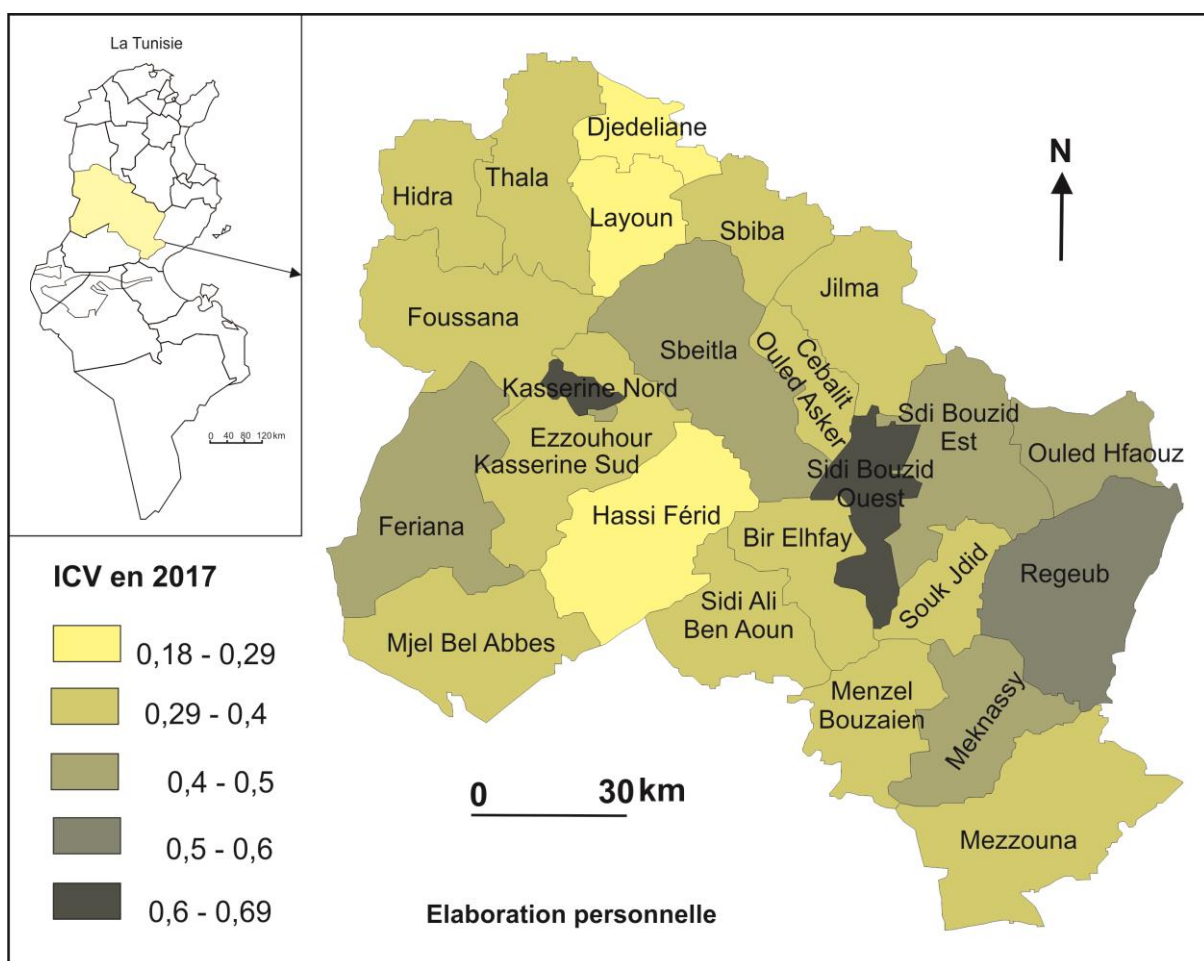


Figure 6.- Indicateur de développement régional dans les gouvernorats de Kasserine et Sidi Bouzid en 2017.

Les délégations avec un indice de développement moyen (0,4-0,5) sont au nombre de six (Ouled Hafouz, Ezzouhour, Meknassy, Sebeitla, Bouzid Est et Feriana). L'importance de l'indicateur de développement dans ces délégations s'explique par de nombreux facteurs différents, selon les spécificités de chaque délégation. Meknassy et Sebeitla sont deux délégations historiques dans lesquelles se concentrent divers équipements et services. Leurs situations ont également contribué à l'amélioration de leur indice de développement. Meknassy est proche de la ville de Sfax. Tandis que Sebeitla se situe dans une zone reliant les délégations occidentales du gouvernorat de Kasserine avec Sousse et Sfax. Ouled Hafouz bénéficie d'une situation privilégiée sur la route nationale n°13 reliant Sfax avec le Centre et le Nord-Ouest. Sa proximité avec la ville de Sfax lui a également permis d'améliorer son indice de développement. Quant à Ezzouhour et Sidi Bouzid Est, leurs indicateurs

s'expliquent par la proximité des centres des deux gouvernorats. Feriana a également profité de sa situation à proximité de la frontière algérienne. Plusieurs activités industrielles lancées ont créé des emplois et ont contribué à l'amélioration de l'indice de développement.

Les délégations à indice de développement faible compris entre 0,29 et 0,4 sont Sidi Ali Ben Aoun, Sbeiba, Kasserine Sud, Bir Elhfay, Foussana, Majel Bel Abbas, Souk Jdid, Mazouna, Thalla, Jilma, Sibala, Menzel Bouziane et Hidra. La faiblesse de l'indice de développement dans ces délégations s'explique par la contrainte des conditions naturelles (extension des montagnes, climat aride, ressources limitées en eau) et par la localisation éloignée des pôles de développement (Tunis, Sousse et Sfax) pour les délégations de Foussana Majel Bel Abbas et Hidra. Les villes n'ont pas su attirer les campagnes car elles sont restées majoritairement des villes de services qui n'offrent pas d'emplois.

Les délégations à très faible indice de développement (< 0,29) sont Hassi Ferid, Djedeliane et El Ayoun. La faiblesse de développement s'explique par leur situation loin des pôles de développement, leur isolement et la contrainte des conditions naturelles.

CONCLUSION

La variabilité (écart-type et coefficient de variation) comme indicateur synthétique montre une augmentation des écarts inter-locaux surtout entre 2010-2014. L'indicateur socio-économique nous a permis d'identifier le degré de développement atteint par les délégations. Trois groupes sont distingués :

- Kasserine Nord et Sidi Bouzid Ouest avec un indice très élevé. Ces deux délégations comprennent les centres des deux gouvernorats (établissements administratifs et financiers, commerces et commerce de gros).
- La plupart des délégations orientales du gouvernorat de Sidi Bouzid. La proximité avec les pôles de développement et des conditions naturelles favorables expliquent en grande partie ces indicateurs élevés. Ce groupe comprend également Ezzouhour (la proximité de centre de gouvernorat de Kasserine), Sebeitla (un espace de transition reliant les délégations occidentales de Kasserine avec Sousse et Sfax) et Feriana qui a bénéficié de sa position frontalière.
- Les autres délégations ont des indicateurs faibles ou très faibles (pauvreté, analphabétisme élevé, immigration et scolarisation basse, chômage élevé, etc.). L'éloignement des zones côtières du pays où se trouvent les ports et aéroports, ainsi que les conditions naturelles défavorables et l'absence de villes capables d'attirer les populations rurales et les afflux et de promouvoir le développement expliquent en grande partie le retard de développement dans ces zones.

Un développement durable, équitable et équilibré passe inévitablement par la réduction des disparités spatiales. La discrimination positive est un instrument qui permet de privilégier les délégations les moins développées. L'exploitation des potentiels naturels, humains et spatiaux est également nécessaire pour la promotion de ces zones. La solidarité territoriale, la citoyenneté, la démocratie, la gouvernance territoriale et l'intégration de ces espaces marginalisés sont autant des éléments nécessaires pour leur développement.

REFERENCES

- BECHIR, R., BECHIR, S., SGHAIER, M., & JAOUAD, M., 2018. Disparité locale et perspectives du développement territorial au Sud-est tunisien. *Revue des régions arides*, 44: 275-285.
- BELHEDI, A., 1982. Du problème régional. Contribution pour mesurer et réduire l'inégal développement : Première approche et application à la Tunisie. *Revue Tunisienne de Géographie*, 9: 9-42.
- BELHEDI, A., 1989. *Société, espace et développement*. Thèse d'Etat, 3 vol., FSHS, Université de Tunis, Tunis.
- BELHEDI, A., 1996. Développement régional, rural, local. *Cahiers du CERES*, 17, 351 p.
- BELHEDI, A., 2017. *Société, espace et développement en Tunisie*. Université de Tunis, 2^e éd., 303 p.
- BOUSNINA, A., 2019. Les disparités locales du développement humain en Tunisie. *Les cahiers de Tunisie*, 222/223: 1-33.
- Institut National de la Statistique (2014), Recensement Général de la Population et de l'Habitat.
- ITCEQ, 2012. Indicateur de développement régional. Etude comparative en termes de développement régional de la Tunisie. *Note et analyses de l'ITCEQ*, 8: 25 p.
- ITCEQ, 2014. Inégalités régionales en Tunisie. *Note et analyses de l'ITCEQ*, 24: 28 p.
- ITCEQ, 2018. Indicateur de Développement Régional : Méthodologie et résultats. *Notes et analyses de l'ITCEQ*, 1-2018. 23 p.
- Ministère du développement Régional et de la planification, 2012a. Gouvernorat de Sidi Bouzid, indicateur de développement régional, 27 p.
- Ministère du développement Régional et de la planification, 2012b. Gouvernorat de Kasserine, indicateur de développement régional, 25 p.
- Office de développement du Centre Ouest, 2014a. Gouvernorat de Kasserine en chiffres.

Office de développement du Centre Ouest, 2014b. Gouvernorat de Sidi Bouzid en chiffres.

ZIDI, F., 2013. *Politiques économiques et disparités régionales en Tunisie : une analyse en équilibre général micro-stimulé. Economies et finances*. Thèse de doctorat en sciences économiques, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III.